



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

LUXEMBOURG PHILHARMONIC

Mercredi

9 avril

20h

PMC –
Salle Érasme

Ludwig van Beethoven

Ouverture des *Créatures*
de *Prométhée*

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon n°3
en sol majeur

Felix Mendelssohn

Symphonie n°3 en la mineur
« Écossaise »

Luxembourg Philharmonic

Direction et violon
Renaud Capuçon



Concert proposé dans le cadre
de la présidence luxembourgeoise du Comité
des ministres du Conseil de l'Europe

Ludwig van Beethoven 1770-1827
Les Créatures de Prométhée,
ouverture en ut majeur op.43 **5'**

Wolfgang Amadeus Mozart 1756-1791
Concerto pour violon et orchestre n°3
en sol majeur K.216 **24'**
I. Allegro
II. Adagio
III. Rondeau – Allegro

Entracte **25'**

Felix Mendelssohn 1809-1847
Symphonie n°3 en la mineur op.56
« Écossaise » **40'**
I. Andante con moto –
Allegro un poco agitato
II. Vivace non troppo
III. Adagio
IV. Allegro vivacissimo –
Allegro maestoso assai

Durée du concert: environ 2h

Téléchargez
la version allemande
du programme
en scannant ce
QR code.

Für die deutsche
Fassung des
Programms scannen
Sie bitte diesen
QR-Code.



**Vente de CD et séance de dédicaces
avec Renaud Capuçon à l'issue du
concert, dans le hall du PMC**

Les œuvres

Ludwig van Beethoven

Les Créatures de Prométhée,
ouverture en ut majeur op.43

Composition 1800-1801

Commanditaire le chorégraphe italien
Salvatore Viganò

Création 28 mars 1801
au Burgtheater de Vienne

Effectif instrumental

2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons
2 cors, 2 trompettes
Timbales
Cordes

Composée entre 1800 et 1801, l'ouverture *Les Créatures de Prométhée* (*Die Geschöpfe des Prometheus*) fut à l'origine destinée à un ballet, un « Ballo serio ». Maître de ballet à la cour de Vienne depuis 1799, Salvatore Viganò (1769-1821) avait passé commande au compositeur. Première œuvre scénique d'importance pour Beethoven, le thème de la pièce correspondait parfaitement aux idéaux du musicien : le mythe du héros, sa passion pour la destinée de l'homme, l'influence considérable de la Révolution française en Autriche. Beethoven songea même à quitter Vienne pour s'installer à Paris ! Plus encore, la figure de Bonaparte – libérateur de l'Italie – symbolisait ce héros propagateur de la Révolution, véritable Prométhée. Beethoven lui voua une admiration sans bornes jusqu'à ce qu'il se fasse couronner empereur.

À la fin du XVIII^e siècle, le ballet connaissait un véritable engouement. Il était le moyen le plus efficace de faire connaître de nouveaux talents (Beethoven était âgé de trente ans et n'avait à son catalogue qu'une seule symphonie). Le ballet se rapprochait de l'idée d'un spectacle « total », dans l'esprit de la pantomime antique. La mythologie servait une fois encore – sur le principe des philosophes des Lumières – de paravent à une revendication implicite pour l'avènement d'une humanité libérée du despotisme...

Le ballet se situe entre la composition de la Première et Deuxième symphonie. Il est à noter que le thème des *Variations pour piano op.35*, datées de 1802 et connues sous le nom de *Variations Eroïca*, reprend celui des *Créatures de Prométhée*. Cette phrase musicale si riche est d'ailleurs reprise sous des formes diverses dans la *Symphonie « Héroïque »* ainsi que dans la « *Pastorale* ».

Les Créatures de Prométhée se composent d'une ouverture, puis d'une introduction et de deux actes comprenant en tout seize numéros. L'Ouverture en ut majeur est bâtie sur un *Adagio* suivi d'un *Allegro molto con brio*. Sa structure est calquée sur celle de la Première symphonie avec une introduction lente, presque mystérieuse, et dans laquelle les cordes et les bois provoquent d'étonnants frottements harmoniques. La clarté, la vivacité du premier thème surprennent et séduisent par leur force irrésistible.

L'Ouverture fut créée lors de la première du ballet, le 28 mars 1801 au Burgtheater de Vienne. Le succès fut au rendez-vous ; une trentaine de représentations furent données au cours de la seule année 1802. La publication eut lieu trois ans plus tard chez Hoffmeister à Leipzig. Beethoven réalisa une réduction de son ballet pour piano, hélas très rarement jouée.

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon et orchestre n°3 en sol majeur K.216

Composition 1775

Effectif instrumental

Violon solo

2 flûtes, 2 hautbois

2 cors

Cordes

Mozart, excellent pianiste, fut aussi un bon violoniste. En effet, alors que son père Leopold fut l'auteur d'une méthode parue l'année de sa naissance, Mozart eut tôt fait de l'apprendre ; si bien qu'en août 1772, lorsqu'il fut nommé Konzertmeister de l'Orchestre de Salzbourg, sa maîtrise était remarquable. Un premier concerto fut composé en 1773, puis quatre autres entre juin et décembre 1775, mais il est probable que ces cinq concertos pour violon aient été destinés à son usage personnel. Si Mozart se montre moins novateur que dans ses concertos pour piano, il s'adapte avec une étonnante habileté au goût du jour, au style galant influencé par la France qu'il cultivera plusieurs années, en faisant toutefois éclater les cadres.

En cette année 1775, il donne au violon un rôle à part entière tout à fait révélateur de ses préoccupations esthétiques du moment. À peine trois mois séparent le *Troisième concerto en sol majeur K. 216* du précédent en ré majeur K. 211. Sans se détourner du style galant et de l'influence française, « Mozart nous offre une page d'une tout autre ampleur et d'une expression beaucoup plus soutenue. Même pendant les solos, il attache davantage d'importance à l'orchestre qui, parfois, dialogue véritablement avec le soliste, et diversifie le rôle des instruments pour donner à sa musique un caractère plus contrasté et une plus grande profondeur ». ¹ Des trois mouvements traditionnels du Concerto, l'*Adagio* déroule sur un tapis de cordes et de quelques doublures des vents, une cantilène qui, confiée au soliste, est l'une des plus belles inspirations mozartiennes, tandis que le *Rondeau* final recourt à la forme française du pot-pourri et une brillante cadence.

¹ - *Wolfgang Amadeus Mozart*,
Jean et Brigitte Massin, Fayard, 1990

Felix Mendelssohn

Symphonie n°3 en la mineur op.56 « Écossaise »

Composition 1829-1842

Dédicataire la reine Victoria

Création 3 mars 1842 au Gewandhaus de Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus, sous la direction du compositeur

Effectif instrumental

2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons
4 cors, 2 trompettes
Timbales
Cordes

On ne rentrera pas dans le détail de la chronologie des cinq symphonies de Felix Mendelssohn mais la Troisième est, en définitive, la dernière. Mendelssohn en nota certaines esquisses en 1829 et la reprit une dizaine d'années plus tard pour la terminer en 1842. Elle est la plus longue des cinq et elle tire son inspiration du séjour qu'il effectua en Écosse en 1829 – il composera également l'ouverture *Les Hébrides* – et de ses lectures, notamment celles de Walter Scott. La sauvagerie austère des paysages qu'il aquarellise l'enchanté. Après avoir visité à Holyrood les ruines du palais royal, il écrit à sa famille : « Dans le crépuscule qui s'intensifiait, nous nous sommes rendus aujourd'hui au palais où la reine Marie vécut et aima... La chapelle voisine a désormais perdu son toit, elle est recouverte par l'herbe et le lierre, et devant cet autel Marie a été couronnée reine d'Écosse. Tout est brisé, en ruine, et la lumière du jour pénètre partout. Je crois qu'aujourd'hui, j'ai trouvé le début de ma *Symphonie Écossaise*. » Nous sommes en juillet 1829. Quelques semaines plus tard, le soleil de l'Italie et de Naples lui inspirent la *Symphonie Italienne*.

Il ne reviendra à la *Symphonie Écossaise* qu'à l'âge de 33 ans, alors qu'il est devenu le chef respecté et admiré du Gewandhaus de Leipzig.

Les quatre mouvements sont en forme sonate et Mendelssohn précisa qu'ils devaient être joués sans interruption. Le premier est bâti sur un thème mélancolique très bien mis en valeur par les hautbois, clarinettes, cors et bassons. Des appels clairsemés des flûtes annoncent l'*Allégo* et le thème adopte une allure plus animée avant qu'un second thème, variante plus lyrique du premier, n'apparaisse. L'ample développement alternant épisodes tempétueux et calmes trouve sa résolution dans une coda apaisée après un ultime rappel du thème de l'introduction. Le *Scherzo* justifie le titre de l'œuvre, car le thème est très proche d'un véritable chant écossais. L'*Adagio* est une des pages les plus inspirées de son auteur. La mélodie principale, longue et émouvante, est interrompue par les rythmes d'une marche funèbre. Le *Finale* est vigoureusement rythmé par les cordes sur des accords de cors et de bassons. Lorsqu'il semble se terminer, Mendelssohn réintroduit le magnifique thème du premier mouvement qu'il traite comme un choral et ce *Finale* se conclut sur une péroraison triomphale. Mendelssohn créera sa *Symphonie Écossaise* le 3 mars 1842 au Gewandhaus de Leipzig et la dirigera à Londres devant la jeune reine Victoria à qui la Symphonie est dédiée.





Distribution

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Directeur musical
Gustavo Gimeno

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'Orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe.

Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui célèbre cette saison sa dixième et dernière à la tête de l'Orchestre. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label Harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky, un autre à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini et un quatrième à *Métaboles, Tout un monde lointain...* et la *Symphonie n°1* de Henri Dutilleul, ce dernier ayant reçu un Diapason d'Or et un Choc de Classica.

On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2024/25 l'artiste en résidence Tabea Zimmermann, ainsi que Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev et Kazuki Yamada. Cette saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinéma-thèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, à Vienne, Aix-en-Provence, Strasbourg et Bruxelles à l'occasion de tournées.

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle « Le Luxembourgeois » de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis la saison 2022/23, la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung met également généreusement à disposition de l'Orchestre un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano. Elle prête aussi deux autres violons à destination de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Direction et violon Renaud Capuçon



Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Möst. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, il est lauréat du Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon joue avec les plus grands chefs et orchestres les plus prestigieux, dans les plus célèbres festivals : Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Hollywood Bowl, Gstaad, Lucerne, Verbier, Salzbourg, Rheingau, ou le Bucarest Festival Enescu. Soliste parmi les

plus réputés, Renaud Capuçon collabore avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre philharmonique de Vienne ou encore l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il pratique aussi la musique de chambre avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Maria João Pires, Myung-Whun Chung, Yo Yo Ma, Mischa Maisky.

Il est directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, des Rencontres musicales d'Évian et dirige depuis 2021 l'Orchestre de Chambre de Lausanne. En 2022, il met sa renommée au service d'une nouvelle génération de musiciens en lançant Beau Soir Productions.

Parmi ses dernières parutions, citons les concertos de Barber et Sibelius avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Daniel Harding chez Warner Classics et un coffret Richard Strauss avec l'Orchestre symphonique de Vienne, le Gustav Mahler Jugend Orchester, Seiji Ozawa et Petr Popelka chez Deutsche Grammophon.

Renaud Capuçon est promu « Chevalier dans l'Ordre National du Mérite » en juin 2011, « Chevalier de la Légion d'honneur » en mars 2016 et « Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres » en décembre 2021. Il est également Artiste pour la Paix à l'UNESCO depuis septembre 2020, et promu « Officier dans l'Ordre National du Mérite » en décembre 2023.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.

Les musiciens de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Directeur musical
Gustavo Gimeno

Chef honoraire
Leopold Hager

Konzertmeister
Haoxing Liang
Seohee Min

Premiers violons /
Erste Violinen

Fabian Perdichizzi
Nelly Guignard
Ryoko Yano
Michael Bouvet
Irène Chatzisavas
Andrii Chugai
Bartłomiej Ciaston
François Dopagne
Yulia Fedorova
Andréa Garnier
Silja Geirhardsdottir
Jean-Emmanuel
Grebet
Attila Keresztesi
Damien Pardoën
Eleanna Stratou**
Clara Szu-Yu**
Fabienne Welter
NN

Seconds violons /
Zweite Violinen

Osamu Yaguchi
Semion Gavrikov
César Laporev
Yun-Yun Chiang**
Sébastien Gréville
Gayané Grigoryan
Wen Hung
Quentin Jausaud
Marina Kalisky
Gérard Mortier
Valeria Pasternak
Olha Petryk
Jun Qiang
Jules Stella**
Ko Taniguchi
Xavier Vander Linden
NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider
Dagmar Ondracek
NN
Jean-Marc Apap
Ryou Banno
Aram Diulgerian
Olivier Kauffmann
Esra Kerber
Javier Martin de la
Torre**
Grigory Maximenko
Viktoriya Orlova
Maya Tal
Saar Van Bergen**
NN

**en période d'essai / Probezeit*

***membres de la Luxembourg
Philharmonic Academy / Mitglie-
der der Luxembourg Philharmonic
Academy*

Effectif orchestre au 21.02.2024

Violoncelles /
Violoncelli

Iliia Laporev
Georgi Anichenko
Semenov*
Niall Brown
Xavier Bacquart
Caroline Dauchy**
Vincent Gérin
Sehee Kim
Katrín Reutlinger
Carol Salgado**
Marie Sapey-Triomphe
Karoly Sütö
Laurence Vautrin
Esther Wohlgemuth

Contrebasses /
Kontrabässe

Choul-Won Pyun
Soyeon Park*
NN
Gilles Desmaris
Gabriela Fragner
Benoît Legot
Isabelle Vienne
Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman
Markus Brönnimann
Hélène Boulègue
Christophe
Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon
Philippe Gonzalez
Anne-Catherine
Bouvet-Bitsch
Olivier Germani

Clarinettes /
Klarinetten

Jean-Philippe Vivier
Arthur Stockel
Filippo Biuso
Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler
Étienne Buet
François Baptiste
Stéphane Gautier-
Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf
Cristiana Neves*
Miklós Nagy
Luise Aschenbrenner
Petras Bruzga
NN

Trompettes /
Trompeten

Adam Rixer
Simon Van Hoecke
Isabelle Marois
Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni
Isobel Daws
Guillaume Lebowski

Trombone basse /
Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle
Benjamin Schäfer

Percussions /
Schlagzeug

Eloi Fidalgo Fraga*
Benjamin Schäfer
Klaus Brettschneider

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

Il est interdit
de filmer,
d'enregistrer et
de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Jeudi
22 mai 20h
et vendredi
23 mai 20h
PMC –
Salle Érasme

Le vendredi 23 mai
à 20h est un
concert Relax.



Mercredi
4 juin 20h
PMC – Salle
Érasme

Symphonie n°2 de Mahler

Gustav Mahler
Symphonie n°2 en do mineur
« Résurrection »

Direction
Aziz Shokhakimov
Soprano
Valentina Farcas
Mezzo
Anna Kissjudit

**Chœur de l'Opéra national
du Rhin**
Chef de chœur
Hendrik Haas

**Chœur philharmonique
de Strasbourg**
Cheffe de chœur
Catherine Bolzinger

Tarifs de 6€ à 58€

Concert de présentation de saison

Aziz Shokhakimov et les
musiciens de l'Orchestre
vous donnent rendez-vous
pour découvrir un florilège
des œuvres de la saison
2025/2026.

Direction **Aziz Shokhakimov**
Présentation **Saskia de Ville**

Tarif unique 5€

Gratuit pour les abonnés,
les moins de 18 ans et les
détenteurs Carte Culture
et Carte Atout Voir

Invitation à retirer à la billetterie
à partir du 30 avril

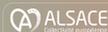
[f](#) [v](#) [@](#) philharmonique.strasbourg.eu

Vous venez en
voiture aux
concerts ?
Pensez à
covoiturer !
Plus d'informations
sur philharmonique.
[strasbourg.eu/
informations-
pratiques](https://strasbourg.eu/informations-pratiques)



L'Orchestre
philharmonique de
Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville
et de l'Eurométropole
de Strasbourg, de la
Direction régionale des
affaires culturelles Grand
Est et de la Collectivité
européenne d'Alsace.

[Strasbourg.eu](https://strasbourg.eu)
eurométropole



Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Rédaction des commentaires
Olivier Erouart et Stéphane Friederich

Photographies
CG Watkins, Simon Fowler

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
**L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**